

# le corps noir de la république

## De l'esclave au député (1789-1946)

Delphine Gardey

Cet ouvrage apporte une contribution neuve à une histoire riche et largement méconnue : celle des parlementaires colonisés de France, de la Révolution française à la départementalisation.

Quels droits accorder aux populations et territoires colonisés ? À qui octroyer la citoyenneté ? Et qui est digne d'incarner la souveraineté populaire, de siéger à l'Assemblée nationale ou au Sénat, et de légiférer ?

En retraçant les conditions juridiques et politiques qui autorisent la présence d'anciens esclaves, de « libres de couleurs », de Noirs et de musulmans parmi les élus des assemblées parisiennes, Delphine Gardey questionne les paradoxes et bifurcations de l'universalisme républicain français en contexte colonial.

De Belley à Césaire et Senghor, de la Révolution à la Libération, des Antilles au Sénégal et à l'océan Indien, l'auteure retrace l'histoire des députés noirs et colonisés de France. Il est question dans ce livre de destins hors du commun, de promesses et de désillusions, de fidélité à la République et de luttes contre les violences et injustices coloniales. Le patriotisme républicain cède alors le terrain aux solidarités panafricaines et décoloniales.

Texte de Christiane Taubira à propos de l'ouvrage :

« C'est une remontée minutieuse de l'Histoire, des lieux, des faits, de personnages notoires ou moins connus, que nous propose Delphine Gardey, à l'épreuve de notions aussi précieuses que l'universalisme, la citoyenneté, le patriotisme ; ou aussi dérangementantes que la race, la couleur, l'assimilation. À travers ces corps noirs de députés, leurs rêves, leurs convictions, leurs engagements, leurs ambivalences parfois, remontent les tensions entre l'humanisme proclamé et les pressions d'un modèle économique incompatible avec la liberté et l'égalité. Ce grand tour géographique, historique, et politique, soigneusement documenté et scrupuleusement analysé, s'avère fort instructif, y compris pour ces débats devenus éruptifs aujourd'hui. Il reste une actualité de ce que signifie la présence continue de ces corps noirs dans l'espace institutionnel républicain. »

Christiane Taubira

Garde des Sceaux, ministre de la Justice (2012-2016)

Membre honoraire du Parlement